



Les petits. curieux au service des insectes

Récit d'une journée à l'institut d'enseignement spécialisé Rencheux (IESPSCF), où les classes de Mesdames Mélanie et Maëlle m'attendent pour une animation sur les insectes. Depuis bientôt un an, ces deux classes entrées dans le projet « Réseau nature dans les écoles » participent à nos animations.



Texte, photos et illustrations :
Pierre-Yves Wilmart, animateur
Nature pour tous

Au programme de la journée : chasse aux insectes dans le coin nature de l'école, puis construction de nichoirs pour en accueillir d'autres. Nous courons après les fourmis, les coccinelles, les mouches de toutes sortes et même les chenilles de papillons. Après les avoir attrapés, observés, comptés et enfin relâchés, arrive l'heure de passer aux travaux pratiques : la construction des nichoirs à insectes.

« MAIS POURQUOI UNE MAISON POUR LES INSECTES ? »

Posée par un élève, la question amène une discussion intéressante. Je leur explique qu'en leur construisant un abri, nous les aidons à trouver un endroit idéal pour faire leur nid. En effet, après la réalisation d'une prairie fleurie, nous leur mettons ainsi à disposition un endroit agréable et calme, où ils peuvent

pondre leurs œufs en toute sérénité. Il existe quasi autant de nichoirs différents que d'espèces : nichoir à coccinelles, à perce-oreilles, à papillons, à chrysope... mais nous choisissons le nichoir à abeilles solitaires.

« ABEILLES SOLITAIRES ? ELLES NE VIVENT PAS DANS LES RUCHES ? »

Nous ne sortirons donc les sécateurs qu'une fois la curiosité des enfants étanchée ! Une grande partie des abeilles indigènes vivent toutes seules. On dit alors qu'elles sont solitaires. Ne vivant pas dans des ruches, certaines recherchent des trous en forme de tube pour y pondre. Elles en remplissent le fond de nourriture, y pondent et referment le trou avec de la terre ou des débris de feuilles. Plus tard, sortant de l'œuf, la larve mange la nourriture ainsi stockée et peut grandir bien à l'abri. À l'âge adulte, notre nouvelle abeille perce la petite porte et quitte le nid.

« ET OÙ VA-T-ON LES METTRE, CES NICHOURS ? »

Décidément... Je ne mettrai donc les enfants au travail qu'après avoir répondu à toutes leurs questions. Ainsi, pour placer correctement notre nichoir, il faut le mettre à proximité d'une source de nourriture. Les abeilles se nourrissent de pollen et de nectar que l'on retrouve dans les fleurs. Nous le placerons donc à une hauteur comprise entre 50 cm et 3 m, tout près de parterres de fleurs, d'une prairie fleurie, d'un arbre fruitier, d'une jardinière... Mais maintenant, au boulot ! Allons construire ces nichours que nous pourrons voir se remplir durant l'année ! ■

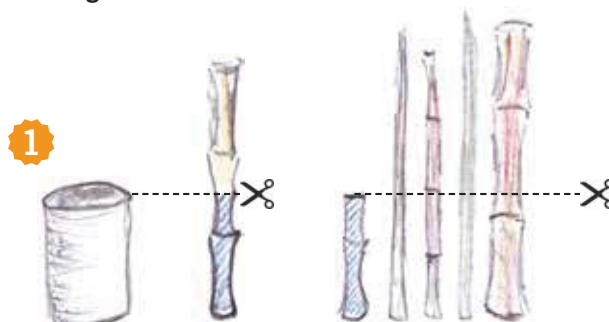
Le matériel

Pour réaliser notre nichoir à abeilles solitaires, il faut :

- ✓ Une boîte de conserve vide et rincée
- ✓ Des tiges sèches de grandes plantes à tige creuse (orties, armoises, oseilles, bambous, renouées du japon, ombellifères...) et/ou des branches d'arbustes à tige creuse ou à moelle (sureau, arbre à papillons, rosier, framboisier...)
- ✓ Un outil pour les couper : sécateur, ciseaux, petite scie à métaux... Attention à ne pas se couper !!!

Mode opératoire

C'est parti : assis dans l'herbe, nous plaçons devant nous notre boîte de conserve, ouverture vers le haut. Nous mettons une première tige dans la boîte et on la coupe au ras de l'ouverture, voilà notre gabarit (1). Il va nous servir à couper les autres morceaux à la bonne taille. Attention !!! Il faut que tous nos morceaux soient à la même longueur.



Et nous voilà lancés dans une séance de découpe de morceaux de tiges de renouées, de sureau, d'orties... L'occasion est bonne de discuter un peu de la biologie et des usages de ces plantes.

Alternant les diamètres, des fines, des grosses, nous rangeons les tiges bien droites dans la boîte (2). Une fois que l'on ne sait plus en rentrer une, ne fût-ce qu'une petite, c'est l'heure de contrôler notre travail. Nous allons utiliser le même test que

pour vérifier si les œufs sont bien battus en neige. C'est très simple, on retourne la boîte, ouverture vers le bas, et, si des branches tombent, il reste de la place pour en remettre quelques-unes. Si rien ne tombe, notre nichoir à insectes est terminé (3). Il ne reste plus qu'à l'accrocher dans le jardin.



Plus d'infos sur le Réseau Nature Écoles ?
CONTACTEZ MAËLLE DUFRASNE :
maelle.dufRASNE@natagora.be